

Lundi matin, à sept heures et vingt-et-une minutes, dans la lumière blafarde du hall, le jeune homme de 21 ans, attendait sans rien faire. Il s'apprêtait à remonter chez lui, au deuxième étage, après avoir promené son pitbull dans le parc. Quand enfin la porte s'ouvrit au-dessus de 5, le jeune homme a affiché « RDC », les portes de la cabine se sont écartées de part et d'autre, et Khader, tête baissée, s'est propulsé vers l'intérieur... Mais son élan a été brisé net : à la même seconde précisément, un autre homme, Bertrand P., 46 ans, descendu de son domicile au huitième étage avec l'intention de rejoindre au plus vite la station tramway et, de là, le lieu de son travail, tentait de s'extraire de ladite cabine. Les deux hommes, l'un distrait par la musique qu'il écoutait au casque, l'autre engourdi par l'aube et, peut-être, le manque de sommeil, ont manqué de se percuter sur le seuil. Un enregistrement de la vidéo permet de constater que le contact a été évité de justesse. Trois millimètres au maximum séparaient les deux individus qui, simultanément, se sont figés (... puis ont esquissé, enfin, un mouvement de recul. L'ascenseur a fait « Ding! » Et c'est à cet instant précis, à cet instant infime et tragique mais si lourd de conséquences, que (...) les muscles faciaux des deux hommes se sont raidis, tendus, et, très exactement en même temps, chacun a souri à l'autre, les yeux dans les yeux. Les deux hommes n'ont prononcé un mot. Après un bref hochement de tête, chacun a poursuivi son chemin. (...) Le geste était fixé pour toujours par la caméra de vidéosurveillance: un sourire avait été échangé entre deux hommes. Khader O. et Bertrand P. ne se sont pas recroisés ce jour-là. (...) Khader O. est remonté chez lui avec son chien. Il a immédiatement engagé la conversation avec sa mère, qui regardait la télévision. Il lui aurait déclaré : « Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? », agression qui a pris de court la pauvre femme, peu habituée à un tel comportement de la part de son garçon. Elle n'a pu qu'assister au spectacle ahurissant de son fils, incapable de se tenir tranquille, prenant l'initiative de faire la vaisselle, passer le balai, la serpillière même, sans cesser de harceler la pauvre femme : toi ? » « Qu'est-ce que je peux faire pour Enfin, effarée, impuissante, se demandant où elle avait échoué dans l'éducation de son enfant, elle a vu Khader quitter l'appartement en disant: